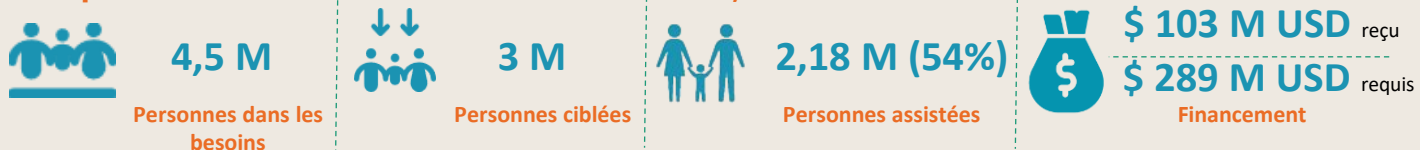


En 2025, la sécurité alimentaire au Tchad demeure préoccupante

Sur 4,5 millions de personnes dans le besoin, 3 millions étaient ciblées par le HNRP. Malgré les efforts du Cluster, 2,48 millions ont été assistées (83 % de la cible), un résultat limité par un déficit de financement majeur.

1. Réponse Cluster sécurité alimentaire en 2025, chiffres clés



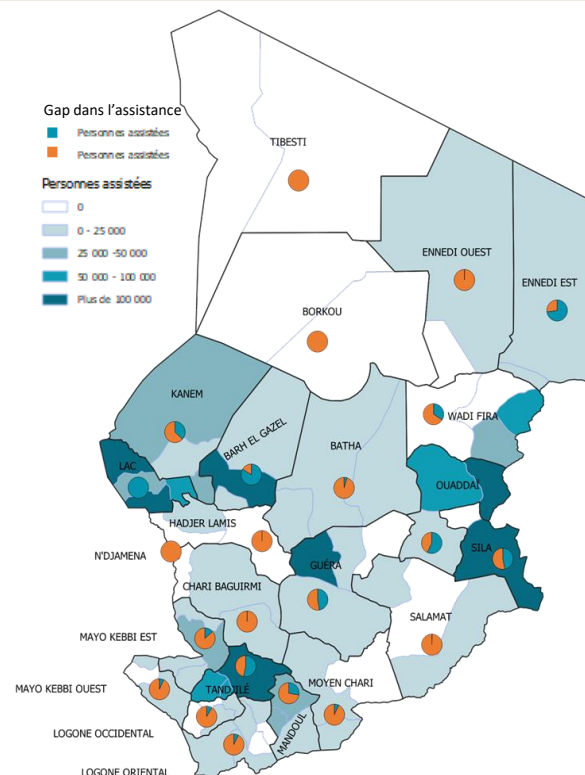
En 2025, la réponse globale du Cluster Sécurité Alimentaire a atteint **2,18 M** de personnes, soit **54 %** de la cible HNRP 2025.

L'OS1 Assistance alimentaire a été apportée à **1,14 M** de personnes via et hors HRP, couvrant 34 % des personnes ciblées, avec une forte prédominance du transfert monétaire (**93 %**) et un déficit de financement majeur impactant la mise en œuvre.

L'OS2 agriculture d'urgence a touché 1,29 M de personnes (**831 K HRP** et **456 K hors HRP**), soit **33 %** de couverture, grâce à un large éventail d'interventions sur les moyens d'existence, malgré des gaps persistants.

L'OS3 actions anticipatoires a bénéficié à **108 K personnes**, exclusivement via le HRP, correspondant à **8,25 %** de couverture, principalement à travers des activités de diffusion d'alertes précoces, d'appui vétérinaire et de transferts monétaires.

Globalement, la réponse reste en deçà des besoins en raison d'un manque critique de financements, limitant l'atteinte des cibles dans les trois objectifs spécifiques.



2. Analyse Cadre harmonisé de novembre 2025

MISE À JOUR DE LA PROJECTION DE L'ANALYSE octobre-Décembre 2025			MISE À JOUR DE LA PROJECTION DE L'ANALYSE de JUIN à AOUT 2026		
 1,92 M 11,0 % de la population Personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë haute (Phase CH 3 et +) AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE	Phase 5 Catastrophe	-	 2,97 M 16,0 % de la population Personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë haute (Phase CH 3 et +) AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE	Phase 5 Catastrophe	-
	Phase 4 Urgence	95,621		Phase 4 Urgence	263,624
	Phase 3 Crise	831,960		Phase 3 Crise	2,713,828
	Phase 2 Stress	3,915,887		Phase 2 Stress	5,227,902
	Phase 1 Sécurité alimentaire	12,227,265		Phase 1 Sécurité alimentaire	9,865,378

Selon l'analyse du Cadre Harmonisé de novembre 2025, 32 départements devraient être en Phase 3 (Crise) et 36 en Phase 2 (Sous-Pression) durant la période projetée de juin à août 2026. Près de 2,98 millions de personnes se trouveraient en insécurité alimentaire aiguë sévère (Phases 3 et 4), dont 263 624 en Phase 4 (Urgence) nécessitant une assistance immédiate.

La dégradation est principalement liée à l'épuisement des stocks alimentaires, aux perturbations des marchés et à la faible résilience des ménages vulnérables.

L'analyse souligne aussi que la pression exercée par l'afflux continu des réfugiés et retournés, particulièrement dans l'Est, n'est pas comptabilisée mais aggrave fortement l'accès aux ressources, aux marchés et aux services sociaux.

Où et Qui : Les populations en insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 et plus du Cadre Harmonisé) se concentrent dans les zones saharo-sahélienne et sahélienne, où les impacts cumulés des chocs climatiques, économiques et sécuritaires demeurent sévères. Les départements touchés incluent Barh El Gazel Nord, Barh El Gazel Ouest, Barh El Gazel Sud, Batha Est, Batha Ouest, Borkou Yala, Borkou, Amdjarass, Wadi Hawar, Fada, Guéra, Mangalmé, Kanem, Nord Kanem, Wadi Bissam, Fouli, Kaya, Mamdi, Wayi, Ngourkosso, Nya Pendé, Nya, Pendé, Barh Sara, Mandoul Occidental, Barh Koh, Assounga, Djourf Al Ahmar, Ouara, Biltine, Iriba et Mègri.

En zone soudanienne, plusieurs départements restent classés en Phase 3, avec des poches de vulnérabilité liées aux aléas climatiques et aux déplacements. Au total, trente-deux départements devraient être en crise alimentaire durant la période projetée. Parallèlement, selon l'IPC AMN, la malnutrition aiguë demeure importante, avec près de deux millions d'enfants et deux cent dix-neuf mille femmes enceintes ou allaitantes exposés, notamment dans le Batha, le Borkou, l'Ennedi Est, Hadjer-Lamis et le Wadi-Fira. L'insuffisance alimentaire, la morbidité infantile, les pratiques ANJE non optimales et l'accès limité aux services WASH aggravent la situation. Les projections estiment une dégradation saisonnière aggravée par les prix élevés, l'épuisement des stocks, les épidémies et l'impact des inondations.

Message Clé: Que les bailleurs de fonds, les acteurs humanitaires et les autorités nationales intensifient de manière urgente, coordonnée et pleinement intersectorielle la réponse à l'insécurité alimentaire aiguë, en ciblant prioritairement les zones les plus affectées et en s'attaquant aux causes structurelles et conjoncturelles notamment les déficits de production, les conflits, les déplacements, la malnutrition, l'accès insuffisant aux services essentiels et la dégradation des moyens d'existence.